Meyer, Stefan, *Georg Wilhelm Fürst zu Schaumburg-Lippe (1784-1860). Absolutistischer Monarch und Großunternehmer an der Schwelle zum Industriezeitalter*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1722>

DOI : 10.4000/ifha.1722

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « Meyer, Stefan, *Georg Wilhelm Fürst zu Schaumburg-Lippe (1784-1860). Absolutistischer Monarch und Großunternehmer an der Schwelle zum Industriezeitalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1722> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1722>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Meyer, Stefan, *Georg Wilhelm Fürst zu Schaumburg-Lippe (1784-1860). Absolutistischer Monarch und Großunternehmer an der Schwelle zum Industriezeitalter*

Thierry Jacob

- 1 Alors que jusqu'en 1918/1945, le territoire allemand est parsemé d'une multitude de minuscules principautés, la réalité historique de ces Duodezfürstentümern demeure encore mal connue. Cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Hanovre en 2005, cherche à combler cette lacune en présentant la biographie du prince Georg Wilhelm (1784-1860), souverain de la principauté de Schaumburg-Lippe, le second plus petit État allemand, entre 1807 et 1860. L'angle choisi relève d'une interpénétration entre la personne du monarque, la personne privée et « l'investisseur », démarche cohérente étant donné que le prince domine totalement la vie politique, économique et sociale de son territoire et qu'il a particulièrement à cœur de conforter la position financière de sa dynastie : 90% de la terre lui appartient et la constitution octroyée en 1816 laisse toute latitude à un monarque qui « est certes soucieux de gouverner pour le peuple mais aussi peu que possible avec le peuple » (p. 130).
- 2 Descriptif et bien documenté, même si parfois un peu rapide dans ses analyses, l'ouvrage retrace la vie du prince Georg Wilhelm en sept chapitres chronologiques, le premier servant à poser un historique de la principauté de Schaumburg-Lippe. De l'éducation particulièrement soignée et entièrement tournée vers ses futures fonctions de Landesvater à l'ouverture de sa succession, se déroulent une vie et une personnalité originales couvrant toute l'histoire allemande entre la période de la Révolution française et les débuts de l'unité allemande. D'un strict point de vue princier, l'histoire du règne de Georg Wilhelm est celle d'une réussite. Pris dans les tourments de l'occupation napoléonienne française, des dangers de la médiatisation et du Congrès de

Vienne puis de la révolution de 1848, le prince a non seulement réussi à assurer la souveraineté de sa maison à l'intérieur comme à l'extérieur, mais également à conforter son pouvoir ce qui permet à l'auteur de le qualifier de monarque (néo-) absolutiste. À ce titre, les passages consacrés aux nombreuses péripéties relatives aux finances publiques, la séparation entre la caisse de l'État (Landeskasse) et la caisse privée (Rentkammer) n'intervenant pas avant 1868, figurent parmi les plus intéressants. La réussite est également au rendez-vous en matière financière : sur l'ensemble de son règne, l'augmentation de fortune est estimée à 12 millions de thalers, somme absorbée pour la plus grande part par des achats fonciers à large échelle, essentiellement en Autriche-Hongrie, mais aussi par des investissements ferroviaires ou boursiers. En revanche, la qualification d'entrepreneur nous paraît sujette à caution. Outre que le concept n'est pas ici défini, il semble difficilement pouvoir rendre compte des activités économiques du prince : autant ce dernier s'attache à investir pour augmenter toujours plus sa fortune privée, autant il se montre passif et traditionaliste en ce qui concerne la promotion économique de son territoire. De plus, bien des investissements ont été opérés sous la contrainte du temps et n'ont pas toujours été couronnés de succès. Il n'en demeure pas moins que Georg Wilhelm, rejeton d'une dynastie obscure, a tellement affermi sa position économique qu'il compte à sa mort parmi les plus riches souverains allemands et jouit d'une forte considération.

- 3 L'un des grands mérites de cet ouvrage est d'inscrire l'histoire des petits princes régnants allemands et, par-delà, de la noblesse allemande, dans une perspective dynamique, notamment en matière économique, et de les présenter sous un jour nouveau.
- 4 Thierry Jacob (Université Lumière – Lyon II)